

Vendredi 17 février 2012 • 23h40 [GMT+ 1]

NUMÉRO 158

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME

*à l'initiative de l'Institut psychanalytique de l'Enfant
(Université populaire Jacques-Lacan)*

SIGNER LA PÉTITION EN LIGNE

SUR LE SITE lacanquotidien.fr

>>Depuis le 16 février, jour de la mise en ligne de la pétition,
plus de **3000** signatures ont été déjà recueillies.

(2/3 de France et 1/3 d'autres pays)

[LE TEXTE DE LA PÉTITION INTERNATIONALE POUR L'ABORD CLINIQUE DE L'AUTISME](#)

La fin du règne de la HAS ?

par *Éric Laurent*

Le matin du lundi 13 janvier, **le journal Libération** publie des extraits du rapport portant sur des « **Recommandations de bonne pratique sur l'autisme et autres troubles envahissants du développement** » sous le titre, parlant, de « **Autisme, les psys réduits au silence** ». Le quotidien croit savoir, citant deux extraits du rapport, que la HAS « retoque les pratiques psychanalytiques » et « interdit » le Packing.

Dès le lundi soir **un communiqué de la HAS** prenait ses distances avec l'interprétation de **Libération**. Le communiqué, que **Lacan Quotidien n°154** a reproduit énonçait que :

« L'ANESM (Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services sociaux et médico-sociaux) et la HAS ont débuté en 2010 l'élaboration de recommandations de bonne pratique sur l'autisme et les troubles envahissants du développement chez l'enfant et l'adolescent. Ce travail est en cours de finalisation. L'Anesm et la HAS délibéreront d'ici la fin du mois de février sur une version définitive qui tiendra compte des éventuelles observations de l'ensemble des experts qui ont participé à ce travail. L'Anesm et la HAS regrettent que les phrases citées se révèlent hors contexte ou inexactes au regard de la version actuelle du document. »

Le recours à « l'ensemble des experts » est donc présenté comme une instance d'apaisement, la solution à toute cette émotion.

Le même 13 janvier, **un communiqué de l'Agence Presse Médicale** (APM international), publié sous le titre « **Autismes, la HAS dément demander l'interdiction des méthodes psychanalytiques et du packing** », fait apparaître une subtile distinction bureaucratique. L'absence de recommandation n'est pas l'interdiction. Lorsqu'il y a des tensions dans un « groupe d'experts », la seule façon de faire taire les passions est le calcul. Quand il n'y a pas de données chiffrées selon les protocoles, on ne peut plus conclure. Cela donne dans le style HAS : « L'absence de données sur leur efficacité et la divergence des avis exprimés ne permettent pas de conclure à la pertinence des interventions fondées sur les approches psychanalytiques, ni sur la psychothérapie institutionnelle ».

Dominique Maigne, Directeur de la HAS, ancien Directeur d'hôpital, a indiqué à l'APM que la citation serait certainement modifiée dans le rapport définitif. Il a ajouté que la HAS et l'Anesm étaient des instances scientifiques n'ayant pas vocation à interdire. Le document en circulation actuellement est un « produit brut fini » approuvé « à une forte majorité » par le comité stratégique d'orientation de l'Anesm et la commission des recommandations de

bonne pratique de la HAS, précise-t-il. Il sera soumis aux membres du groupe de travail et du comité de pilotage, soit « plus de vingt personnes », pour relecture. Les personnes consultées peuvent demander des modifications de rédaction, qui devront ensuite être validées par le collège de la HAS. Il a ajouté une autre fine distinction : « ce qui est non consensuel ne veut pas dire non recommandé ».

Il n'est pas sûr que le comité de pilotage regroupant les experts soit davantage une solution que les experts qui veillent sur les « bonnes pratiques ». D'une part, nous voyons clairement se développer les tensions dans le comité de pilotage, et entre les experts. D'autre part les « petites » associations de parents d'enfants autistes les plus virulentes, spécialement « Vaincre l'Autisme », ne veulent aucun compromis, contrairement aux grandes associations de parents comme l'UNAPEI.

Dans un document diffusé par « [Vaincre l'Autisme](#) » sous le titre « [Axes de développement pour le 3^{ème} plan autisme](#) », qui regroupe des « [Remarques et propositions à la sénatrice Mme Letard dans le cadre de la mission sur l'autisme](#) » on peut lire tout le mal que pense cette association du comité de pilotage du plan. Dans l'annexe qui commente point par point les objectifs du plan autisme 2005-2007, on note que « ce comité a été mis en place en novembre 2007. Malheureusement, il intègre tous les professionnels résistants aux changements et s'opposant à l'innovation et reste de plus très peu actif... Le groupe (de suivi scientifique) existe au sein du comité national, mais constitué malheureusement en majorité par des psychiatres psychanalystes ». Ce mécontentement envers le comité de pilotage des deux premiers plans autismes amène « Vaincre l'autisme » à vouloir forcer son avantage après avoir rencontré Valérie Letard.

« Il apparaît indispensable d'acter par décret la création d'un comité de pilotage et de suivi...il est indispensable de faire table rase des comités existants, d'innover pour partir sur de bonnes bases déterminées pour être LE mode de fonctionnement de démocratie participative pour des années à venir. »

La conception de la démocratie participative par cette association est de diriger elle même le plan autisme. Tout ce qui ira dans son sens sera bon et le reste mauvais. Comme son objectif avoué est de couper tous les ponts avec la psychiatrie et le soin, on comprend pourquoi [Bernard Golse](#) déclare à [Rue 89](#) « [C'est le retour de la haine et de l'idéologie... Je crains que la haute autorité ne sorte de son rôle et cède au lobbying des associations de parents](#) ». En effet, les plus virulents idéologues veillent avec une attention qui touche à la théorie du complot et se demandent « si la fuite dans la presse n'est pas organisée afin de faire pression sur les membres du groupe de travail de la HAS, au stade de la relecture finale... Nous, parents prions tous pour qu'elle ne soit pas caviardée au dernier moment par les psychanalystes. »

Quelle que soit la rédaction finale, elle ne changera pas d'un coup de baguette bureaucratique scientiste les opinions d'un milieu où les praticiens n'ont pas l'habitude de se faire dicter ses opinions par l'Etat et qui pratique déjà une approche multidimensionnelle qui mêle l'approche psychothérapeutique, l'éducatif et le rééducatif.

La très claire « [Note de synthèse](#) » portée hier à la connaissance des lecteurs de Lacan

Quotidien donnait la dimension du problème. Si la HAS suit les recommandations extrêmes inspirées par « Vaincre l'autisme » et ses experts, cela revient à créer *ex-nihilo* une **bureaucratie médico-sociale** pouvant prendre en charge 800.000 personnes et 8.000 enfants chaque année. Nous retrouvons là le type d'utopie inspirée au gouvernement britannique, par les mêmes secteurs scientifiques, d'un vaste réseau de centres de psychothérapie comportementale brèves pour lutter contre la dépression et le chômage. Cette vaste usine à gaz a eu du mal à dépasser les Centres expérimentaux. Le changement de gouvernement a mis un terme à ce déploiement et l'on attend la publication des résultats qui s'annoncent difficilement interprétables et décevants, bien que tous chiffrés.

Ce type d'utopie qui consiste à reconfigurer toute la distribution des soins à partir d'un petit groupe scientifique autoritaire promet des lendemains qui ne chanteront pas. Un article récemment paru dans « **Les Echos** » rapportait « **Les bleus à l'âme des hauts fonctionnaires ... De tous bords et de tous horizons, les hauts fonctionnaires sont de plus en plus nombreux à exprimer leur malaise, déboussolés par la réforme de l'Etat** ».

« La RGPP a entraîné une cassure entre un tout petit noyau dur de 100 à 150 hauts gradés qui la pilotent depuis les ministères, et les cadres gestionnaires de terrain, qui estiment que leur rôle a été dévalorisée, analyse Luc Rouban, chercheur au CNRS ».

C'est le même genre d'opération que veulent tenter les mauvais conseillers. Ils récolteront les fruits amers du découragement de ceux à qui l'on aura assigné une tâche impossible.

Leo Kanner, qui n'était pas psychanalyste, mais Directeur de la « **Behaviour Clinic for Children at John Hopkins University in Baltimore** » est le premier à avoir repéré la singularité de l'autisme. Il l'attribuait d'emblée à deux causalités : un dysfonctionnement du cerveau sans doute inné et, dans le même temps une difficulté des liens parents-enfants. Le débat a évolué depuis, mais la tension entre la cause biologique et la dimension relationnelle n'a jamais cessé. **Nous n'avons toujours pas trouvé la cause biologique et les espoirs mis dans le dysfonctionnement du lobe temporal supérieur n'épuisent toujours pas le débat. Vouloir le régler par décret provoquera la ruine de l'autorité qui en prendrait le risque. La fin du règne d'une certaine HAS ?**

LES ASSOCIATIONS ET INSTITUTIONS SIGNATAIRES

- 1 - Institut psychanalytique de l'Enfant
- 2 - École de la Cause freudienne
- 3 - Association des Psychologues Freudiens
- 4 - Instituto Freudiano per la Clinica, la Terapia e la Scienza (Rome – Italie)
- 5 - Centre thérapeutique et de recherche de Nonette (63)
- 6 - L'Antenne 110 – ASBL (Bruxelles – Belgique)
- 7 - Le Courtil (Tournai – Belgique)
- 8 - Asociación TEAdir de padres, madres y familiares de personas con autismo (Espagne)
- 9 - EPS de Ville Evrard (Collège des Psychiatres de l'Établissement)
- 10 – Hôpitaux de Jour La Demi-Lune, l'Île verte, Podensac (CH Cadillac 33)
- 10 - IME Vert Pré (Marseille) et Lieu de rupture Lou Mas Maillon (Aubagne)
- 11 – Escuela Lacaniana de Psicoanálisis (Espagne)
- 12 – CLAP 40 des tout-petits – Consultation et lieu d'accueil psychanalytique (Paris)

Les associations et institutions qui veulent apporter leur soutien à la pétition peuvent la signer en ligne ([Lien vers la pétition](#)) en indiquant :

nom : INSTITUTION

prénom: -

Titre (facultatif) : (celui de la personne signataire)

Institution : (NOM de l'INSTITUTION SIGNATAIRE)

Pays : (siège de l'institution)

Email : (pour réception du mail de confirmation)

François-R. Dupond Muzart

Sur la proposition de loi Fasquelle

pour interdire l'accompagnement psychanalytique des enfants autistes

et sur le projet d'avis HAS :

SORTIR DE LA DÉFENSIVE

Le texte ci-dessous est un extrait réécrit d'un commentaire plus détaillé publié sur le site du [Collectif des 39 contre la Nuit sécuritaire](#).

Contrairement à la première phrase de la proposition de loi Fasquelle, l'essentiel n'est pas d'interdire la psychanalyse, et c'est une erreur de se montrer sur la défensive à ce propos ou de faire de la « pédagogie » lamentatoire. L'essentiel de la proposition de loi Fasquelle est de proposer le transfert de financements du budget maladie de la sécurité sociale (même si, *de quel budget il s'agit*, n'est pas précisé) sur, expressément, des activités d'« éducation » (et de communication et relatives au comportement... qui sont des objectifs de scolarité).

Il s'agit de pomper le budget maladie de la sécurité sociale pour des activités qui relèvent du ministère de l'éducation, et du budget « dépendance » puisqu'il s'agit d'éducation spécifique pour des intéressés sujets à dépendance.

Un tel pompage du budget maladie de la sécurité sociale est du vol, du détournement du budget maladie de la sécurité sociale, c'est-à-dire de nos cotisations « maladie », qui serait organisé par la loi, tout simplement.

Par conséquent, il faut être, pour cette raison même, pour l'expulsion immédiate de la psychiatrie et même de la médecine en général des enfants autistes en cette qualité, sauf s'agissant de la recherche, d'une part, et des cas extrêmes, d'autre part, tels ceux

comportant des automutilations.

C'est ce que nombre de parents d'enfants autistes et leurs associations réclament, d'ailleurs. Parfait, c'est ce qu'il faut faire, pour s'assurer définitivement que pas un sou du régime maladie de la sécurité sociale n'aille à des activités d'éducation, y compris sous couvert de « comportementale ».

Mais par ailleurs, comment en est-on arrivé à cette haine de la psychanalyse à propos de l'autisme ?


On en est arrivé là en particulier par le détournement de la psychanalyse en préconisations d'éducation ou de non-éducation. Mais je me moque que la méthode ABA soit du « dressage ». Si les parents d'enfants autistes veulent du « dressage », eh bien qu'ils fassent du dressage. Car il est aberrant de prétendre que l'éducation en général ne comporte pas de dressage. La différence avec les vers de terre, c'est que l'éducation implique l'interaction émotionnelle avec l'éducateur, et l'échange par la parole lorsque l'enfant en devient capable. Mais même les chiens interagissent émotionnellement avec leurs « dresseurs », et communiquent avec eux, et en réalité il s'agit d'éducation, hormis cruauté de dénégation funeste par le « dresseur ». Mais bien entendu, les chiens n'ont qu'à faire ce qui leur plaît et selon leurs désirs, selon certains psychanalystes. Dans ce cas, la cruauté est équivalente à celle du dresseur qui dénie la nature d'éducation même des chiens.

Le problème, c'est que si la composante « dressage » est excessive, les parents se disqualifient émotionnellement envers leurs enfants : ce ne sont plus alors les enfants qui sont disqualifiés, ce sont les parents qui se retrouvent disqualifiés. C'est seulement là où la psychologie, la psychiatrie, la psychanalyse, peuvent (doivent) entrer en jeu, en faisant intervenir un tiers. Et là on est bien dans la « santé mentale ».

Mais en réalité, aucun dialogue n'est possible, puisque les promoteurs de la proposition Fasquelle ont montré leur vrai visage : celui de parasitisme du budget maladie de la sécurité sociale, pour des activités qu'eux-mêmes qualifient d'éducatives, y compris sous l'aspect « comportemental ». Il faut au contraire leur couper définitivement les fonds du budget maladie pour ces prétentions, et les renvoyer vers les budgets de l'État relatifs à l'éducation et à la dépendance, relevant des ministères concernés.

Nos cotisations "maladie" ne doivent pas servir à des activités d'éducation, y compris comportementale ; nous devons le refuser. Nos cotisations "maladie" ne doivent servir à ce

propos qu'à la prévention et la résolution des troubles de santé mentale que peuvent entraîner des méthodes intensives sur de jeunes enfants, et donc par là à faciliter le succès de ces méthodes et ainsi optimiser l'emploi par l'État des budgets de l'éducation et de la "dépendance" pour ce qui n'est que de l'éducation, y compris "comportementale", et de la réduction de la dépendance des intéressés.

Telle paraît être la véritable réponse à la proposition de loi Fasquelle 

ILS SOUTIENNENT LA PÉTITION

- Anne ANDREU, réalisatrice ;
- Pr Patrick BAUDRY, professeur de sociologie, Université Bordeaux III ;
- Georges-Marc BENAMOU, écrivain et producteur ;
- Christophe DELTOMBE, avocat ;
- Caroline ELIACHEFF, pédopsychiatre ;
- Michèle MANCEAUX, journaliste et écrivaine ;
- Michel MARCUS, magistrat ;
- Pr. Gérard SAIMOT, ancien chef de service.

À l'attention des auteurs

Les propositions de textes pour publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",
Sous fichier Word ▫ Police : Calibri ▫ Taille des caractères : 12 ▫ Interligne : 1,15 ▫
Paragraphe : Justifié ▫ Note de bas de page : à mentionner manuellement dans le corps du
texte, à la fin de celui-ci, police 10

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

présidente [eve miller-rose](mailto:eve.miller-rose@gmail.com) eve.navarin@gmail.com

diffusion [anne poumellec](mailto:anne.poumellec@wanadoo.fr) annedg@wanadoo.fr

conseiller [jacques-alain miller](mailto:jacques-alain.miller@wanadoo.fr)

rédaction [kristell jeannot](mailto:kristell.jeannot@gmail.com) kristell.jeannot@gmail.com

▪ équipe du Lacan Quotidien

membre de la rédaction [victor rodriguez](https://twitter.com/vrdriguez) @vrdriguez (sur Twitter)

designers [viktor&william francoizel](mailto:viktor&william.francoizel@gmail.com) vwfcbzl@gmail.com

technique [mark francoizel & family](mailto:mark.francoizel@wanadoo.fr)

lacan et libraires [catherine orsot-cochard](mailto:catherine.orsot@wanadoo.fr) catherine.orsot@wanadoo.fr

médiateur [patachón valdès](mailto:patachon.valdes@gmail.com) patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

• ecf-messenger@yahooogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause
freudienne et des acf ▫ responsable : philippe benichou

• pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse
▫ responsable : gil caroz

• secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychanalysis ▫
responsables : anne lisy et natalie wülfing

• EBP-Veredas@yahooogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e
promovida pela associação mundial de psicanálise (amp) em sintonia com a escola brasileira
de psicanálise ▫ moderator : maria cristina maia de oliveira fernandes

POUR LIRE LES DERNIERS ARTICLES SUR LE SITE LACANQUOTIDIEN.FR [CLIQUEZ ICI.](#)